



EN VERT ET CONTRE TOUT 2002

mf Productions



Réalisation & Direction Artistique
Magali Fortin/Jean-Louis Montalbano/Ali Laouamen
Programmation, Conception, Arrangements,
Piano, Voix et Choeurs Magali Fortin
Ingénieur du son Ali Laouamen
Studio Nerves W.O.S et Big Ears Studio (Nashville)
Magali Fortin Productions

IL A TOUT LE CHARME DES ÎLS
Paroles de Magali Fortin et Renaud Lorkovic
Musique de Magali Fortin

Invité : Jean-Louis Montalbano (guitare)

Il, c'est pas une histoire comme les autres
Il, c'est pas une histoire qui se vautre
Dans le chagrin ou la mélancolie

Il, c'est un cartoon qui déride
Un Tex Avery à l'humour torride
Qui donne l'envie de partager sa vie

Car il a tout le charme des ils
Pas question qui file, non non j'ai mis dans le mille
A tout ce qu'il me faut
Il a cette force tranquille
Ce calme, cette assurance, qui me rend fébrile
Je me sens accro
Je crois que je l'ai dans la peau
Il a tout le charme des ils
Il, c'est mon amour, mon délire
Il, c'est comme... c'est mon tout, mon empire

Il, c'est pas une histoire comme les autres
Idylle d'un soir, d'un été entre autre
Pas une histoire de... mais une histoire à deux

Il, c'est pas pour l'argent, pour la frime
Week-end en auto avec à la clé la prime
C'est seulement nous quand je m'endors tout contre lui

Car il a tout le charme des ils
Pas question qui file, non non j'ai mis dans le mille
A tout ce qu'il me faut
Il a cette force tranquille
Ce calme, cette assurance, qui me rend fébrile
Je me sens accro
Je crois que je l'ai dans la peau
Il a tout le charme des ils
Il, c'est mon amour, mon délire
Il, c'est comme... c'est mon tout, mon empire

EN VERT ET CONTRE TOUT
Paroles et Musique de Magali Fortin

Invités : Patrice Guers (basse) & Jean-Louis Montalbano (guitare)

Ce matin, le soleil aussi a le blues
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse
Seul, derrière ce nuage gris qui nous sépare
L'oxygène, ce matin, se fait de plus en plus rare

Quand les enfants toussent
A coup sûr c'est l'asthme, l'asthme qui pousse
Dans ces rues, sur l'asphalte
Sous le spasme de nos pots d'échappement
Il serait peut-être temps
De faire une halte

La planète bleue est dans le rouge...

Je suis en vert et contre tout
Tout ce qui touche à la Nature
Je suis envers et contre tous
Ceux qui ont lâché les hydrocarbures
dans la mer de Bretagne

Ce matin, le soleil aussi a le blues
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse
Seul, derrière ce nuage gris qui nous égare
Seul, ce matin, il se sent bizarre

Les poumons du monde
Peu à peu sont tronçonnés
A chaque seconde
L'ozone disparaît en fumée
Ce matin, nos assiettes n'ont plus le cœur à la fête
Entre ESB et dioxine, notre futur fait grise mine

La planète bleue est dans le rouge...

Je suis en vert et contre tout
Tout ce qui touche à la Nature
Je suis envers et contre tous
Ceux qui saccagent ce bleu azur
Notre mât de cocagne

Ce matin, le soleil aussi a le blues
Il se sent seul là-haut au dessus de Toulouse
La planète bleue est dans le rouge

AMOUR, MON AMOUR - My love, oh my love - Duo franco-américain
Paroles et Musique de Magali Fortin
Texte du refrain américain : Jerry Waddel

Invités : Jerry Waddel (chant & guitare) et Alain Messier (harmonica)

On s'est connu qu'on habitait déjà ensemble
Je commençais la phrase et tu la terminais
Puis ont suivi ces deux enfants qui nous ressemblent
Je pensais que la vie ainsi continuerait
Elle avait si bien commencé...

Amour, mon amour
Sans toi je tiendrai pas la route
Comment marcher si tu n'es plus à mes côtés
Amour, mon amour
Cette fille m'a mis le doute
Aurais-tu des secrets que je sais deviner
On pourrait peut-être s'expliquer
Et s'il le faut je saurai oublier

Te souviens-tu d'un certain soir de décembre
Après le cinéma tu voulais me garder
Et dans l'escalier qui nous menait à ta chambre
Je serrais si fort ta main pour ne pas trembler
Et depuis même dans mon cœur, tu es toujours resté le premier

Amour, mon amour
Sans toi je tiendrai pas la route
Comment marcher si tu n'es plus à mes côtés
Amour, mon amour
Cette fille m'a mis le doute
Aurais-tu des secrets que je sais deviner
On pourrait peut-être s'expliquer
Aimer, c'est savoir pardonner
J'oublierai tout
J'oublierai tout
J'oublierai tout
Pour nous

My love, oh my love
I gave my heart to you my heart
But I stomped it when I started messin round
My love oh my love
I seen you yesterday my heart
When I held the other woman in my arms
Then she kissed you with her tender kiss
She took the love I knew you'd miss

Amour, mon amour
Sans toi je tiendrai pas la route

RIO, BAS LES MASQUES
Paroles et Musique de Magali Fortin

Invité : Jean-Louis Montalbano (guitare)

Rio, samba, téquila dans tes rues
Rio, cash flow, t'en oublies tes bas quartiers
Rio, ton far, tes chars aux seins nus
Rio, sont les cimes de ta Silicone Vallée

Rio, écoute le chant de tes enfants
Rio, écoute le chant de la misère
Rio, Rocinha ou Vigario Geral
Rio, tes favelas n'ont que faire de tout ce carnaval

Rio, acidade maravilhosa
Rio, derrière ce nom y'a la guerre
Rio, tes strings et plumes de boa
Rio, ne cacheront pas leurs prières

Rio, écoute le chant de tes enfants
Rio, écoute le chant de la misère
Rio, laisse donc tout ce mascara en rade
Rio, tes favelas n'ont que faire de toute cette mascarade

Rio, ces corps, ces crèmes et ces diadèmes
Rio, pendant que d'autres attendent le carême
Rio, devant l'église de Candelaria
Rio, les becs des fusils ont sifflé plus fort ce jour-là

Rio, écoute le chant de tes enfants
Rio, écoute le chant de la misère
Rio, tes strass, lumières et paillettes
Rio, tes cariocas n'ont plus le cœur à la fête

Rio, tes favelas n'ont que faire de tous ces frasques
Rio, je crois qu'il faut baisser les masques

AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER
Paroles et Musique de Magali Fortin

Invité : Jean-Louis Montalbano (guitare)

Il y a des histoires roses
Il y a des histoires bleues
Il y a des bleus dans le cœur à cause d'une rose
Chemin que l'on a pu faire à deux

Aujourd'hui, il faut que je cause, te cause de quelque chose
Et si l'on marchait un peu
Pourquoi quand ton regard dans mes yeux se pose
Je vois le soleil même quand il pleut
Je t'aime, je t'aime
Aujourd'hui plus qu'hier
Je t'aime, je t'aime
Tu as mis le printemps dans mes hivers

J'ai connu des histoires roses
J'ai connu des histoires bleues
Qui m'ont laissé dans le cœur une épine de roses
Chemin que je n'ai pu faire à deux

Aujourd'hui, il faut que je cause, te cause de quelque chose
Et si l'on marchait un peu
Pourquoi quand ton regard dans mes yeux se pose
Je vois le soleil même quand il pleut
Je t'aime, je t'aime
Aujourd'hui plus qu'hier
Je t'aime, je t'aime
Tu as mis le printemps dans mes hivers

3, 4 WHISKIES
Paroles de Jean-Luc Petit Ternoise
Musique de Magali Fortin

**- Aux rescapés du Vietnam des deux camps et aux autres qui ont besoin de l'alcool
pour oublier les atrocités d'une guerre, d'une vie -**

Invité : Jean-Louis Montalbano (guitare)

Trois, quatre whiskies
Et tu oublies
T'enterres tes galères
Au fond des verres
Dans ces larmes d'alcool
Tu t'envoles
Tu noies tes paroles
Dans ces vapeurs de niolo

Trois, quatre whiskies
Et tu t'enfuis
De rasades en rasades
Tes Shéhérazade
Te racontent
Mille et une nuits
Vident sur ton compte
Et s'extasient
Sur ces rivières que t'engloutis

Ça rime à quoi l'Amour
Si t'es pas prêt à souffrir pour
Tu trimes pourquoi le jour
Si après t'attends pas l'Amour

Trois, quatre whiskies
Et tu guéris
T'endors tes brûlures
Tes blessures
Seul ce liquide inonde
Tes plaies profondes
Ces mêmes qui grondent
Et te rappellent les bombes

Trois, quatre whiskies
Et tu maudis
Tous ces ronds de cuir
Qui te firent cuire
Sous ce soleil, ces marécages
Tu te réveilles toujours en nage
Tu vois du sang sur les nuages

Ça rime à quoi l'Amour
Si t'es pas prêt à souffrir pour
Tu trimes pourquoi le jour
Si après t'attends pas l'Amour

Ca rime à quoi tout ça
de tituber
de bégayer
seul sur ton pallier

Trois, quatre whiskies
Et tu leurs cris :
"La guerre du Vietnam
a eu mon âme"
Alors de gorgée en gorgée
Tu veux chasser ces égorgés
Le souvenir des mutilés

**Ça rime à quoi l'Amour
Si t'es pas prêt à souffrir pour
Tu trimes pourquoi le jour
Si après t'attends pas l'Amour**

**C'est pas la mer à boire
Encore d'aimer
C'est pas amer
L'amour, c'est jamais périmé**

Ca rime à quoi l'amour
Ca rime à quoi l'amour ?

QUAND IL EST PAS LÀ... (J'ai le blues)
Paroles et Musique de Magali Fortin

Invité : Jean-Claude Ferraro (guitare)

J'ai le blues quand il est pas là
C'est pas grand chose
Mais, ça me met dans un état
Je me décompose

Je l'aime et même
Si c'est mon dilemme
Oui, je le dis
Parce que je l'aime

J'ai le blues, quand il est pas là
C'est pas ma faute
J'ai tellement besoin d'une épaule qui m'réconforte
Et qu'il me dise tout bas...

J'ai le blues quand il est pas là
Je me sens morose
A dire vrai, et c'est le bouquet
J'vois plus la vie en «roses»

Je l'aime et même
Je vis un dilemme
Oui, je le dis
Parce que je l'aime

Refrain

J'ai le blues quand il est pas là
Cette petite pause
Entre nous, me fait l'effet
D'une overdose

Je l'aime et même
Si ce carême
Ces jours de sursis
Ne sont pas si extrêmes

Refrain

J'ai le blues quand il est pas là
Mon magicien d'Oz
L'oublier, un seul instant ?
Il faudrait que j'ose

Je l'aime et même
Si c'est un problème
De vivre ainsi
J'ai trouvé mon emblème

J'ai le blues, quand il est pas là
Et, oui, man, hummm
J'ai le blues, quand t'es pas là

8 BRAS POUR UN CERF-VOLANT

**d'après le livre d'Annie Merli qui raconte sa vie auprès de son enfant handicapé
Paroles : Annie Merli/Magali Fortin - Musique de Magali Fortin/Annie Merli**

Invité : Cyril Achard (guitare)

On s'est dit oui pour le rire
Et dans le pire, il fut notre meilleur
Notre meilleur allié, notre meilleur ami
Celui à qui l'on se confiait les soirs de fête

Quand le manteau était trop lourd
Bien trop lourd à porter
L'hiver trop long
Alors on partait tous se promener
On quittait la maison

**Pour qu'il puisse s'envoler
Toujours plus loin devant, au levant
Pour qu'il nous raconte le monde
Toujours plus loin devant, haut, si haut le vent
Pour qu'il y respire chaque seconde
Au bout de nos 8 bras, notre cerf-volant**

On s'est dit oui pour le rire
Et dans le pire, il fut notre bonheur
Toujours à nos côtés, tout près de nos valises
Pour garder à jamais, l'amour devant soi

Et quand nos cœurs étaient trop lourds
Bien trop lourds à porter
L'hiver trop long
Alors on partait tous se promener
On quittait la maison

Refrain

**Raconte-moi, Raconte-nous, le monde
Raconte-moi, petit cerf-volant, Raconte-nous, le monde**

JE TAM, T'AIME, T'AIME
Paroles et Musique de Magali Fortin

Invité : Jean-Louis Montalbano (guitare)

Tu sais, on se connaît depuis l'enfance
Tu sais, on se connaît si bien quand on y pense
Et mon amitié, aujourd'hui vient de basculer
Je crois que je me suis cognée à la porte de ton pallier

Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime

Même si je ne suis pas celle
Celle qui t'ensorcelle
Même si c'est pas la peine
Je rêve qu'un jour, je le devienne
Laisse-moi t'apprivoiser
Comme en nos jeunes années
Cette fois, je te l'offrirai
La nuit que tu me demandais

Tu sais on se connaît depuis l'enfance
Tu sais on se connaît si bien quand on y pense
Et si je n'ai pas comme elle, les yeux délavés
C'est parce que les miens se sont brûlés à trop te regarder

Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime

Même si je ne suis pas celle
Celle qui t'ensorcelle
Même si je ne suis pas celle
Celle pour qui tu chancelles
Laisse-moi t'apprivoiser
Comme en nos jeunes années
Cette fois je te l'offrirai
La nuit que tu me demandais
Laisse-moi t'apprivoiser

Car depuis j'ai ce refrain dans la tête qui tam, t'aime, t'aime
J'ai ce refrain dans la tête qui tam, tam, tam, tam, t'aime, t'aime

Même si je ne suis pas celle
Celle qui t'ensorcelle
Même si je ne suis pas celle
Qui t'a donné ce goût de sel
Avant de te laisser tomber
Laisse-moi t'apprivoiser
Même si je ne suis pas celle
Celle dont tu m'as parlé
Même si je ne suis pas celle
Que tu dis toujours aimer
Cette fois je te l'offrirai
La nuit que tu me demandais

Tu sais on se connaît depuis l'enfance
Tu sais on se connaît si bien quand on y pense
Et mon amitié, aujourd'hui vient de basculer
Je crois que je me suis cognée à la porte de ton pallier

Laisse-moi t'apprivoiser
Comme en nos jeunes années
Cette fois je te l'offrirai
La nuit que tu me demandais (ad lib)

A TOMBEREAU OUVERT DANS TA BUICK

Paroles de Carole Martineau

Musique de Magali Fortin

Invités : Jean-Louis Montalbano (guitare) & Ange Amadei (harmonica)

A tombereau ouvert dans ta Buick
Je t'ai piqué le trousseau de clés
Tu ne me reverras pas de sitôt
Fallait pas dire ces mots

Hey ! Good Bye !

Au plaisir de ne jamais se revoir

Good bye !

T'aurais bien voulu m'avoir, me boucler
T'aurais dû plutôt te méfier
De nos jours à qui peut-on se fier ?
T'aurais dû y penser !

Hey ! Good Bye !

Au plaisir de ne jamais se revoir

Good bye !

Les larmes coulent le long de mes joues
Je vais le casser ce beau joujou
Quoi qu'il m'en coûte je n'ai pas peur
Tu la trouveras chez le ferrailleur !

Hey ! Good Bye !

Au plaisir de ne jamais se revoir

Good bye !

Les réconciliations sur l'oreiller
Faudra vraiment pas trop y compter
Plutôt mourir, je t'ai prévenu
Tu as déjà eu un trop perçu

Hey ! Good Bye !

Au plaisir de ne jamais se revoir

Good bye !

Hey ! Good Bye ! Au plaisir de ne jamais se revoir !

MATHIEU
Paroles de Annick Taillé
Musique de Magali Fortin

Invité : Ange Amadei (harmonica)

Il y a le vent dehors
La brume des ports pour seul décor
Une chandelle à la fenêtre
C'est bête
Une chandelle, c'est pas grand chose
Un peu de chaleur et d'amitié
Au milieu des portes closes
Une lumière pour l'étranger

Il y a bien les mouettes
Et la chandelle à la fenêtre
Mais il est toujours tout seul
L'aïeul
Il avait fendu les mers
Chevauché les plus belles tempêtes
Depuis pour cacher sa misère
Il voyage dans sa tête

C'est pas toujours rose et bleu
La vie des vieux, il est toujours tout seul, l'aïeul
C'est pas toujours rose et bleu
La vie des vieux, il est toujours si seul, Mathieu

Il court vers d'autres rivages
Il en oublie son cœur qui s'embrase
Un cachet rose et puis un bleu
Ou deux
Il fuit sa vie qui s'enlise
Dans des souvenirs de moussaillon
Et la chandelle aussi s'épuise
A vouloir changer son horizon

Un jour en bravant l'orage
Son pauvre cœur a fait naufrage
La chandelle à la fenêtre
S'embête
Quand le vent souffle du Nord
Quand la brume dans le port s'arrête
La chandelle pleure en larmes d'or
Le vieil homme à sa fenêtre

Elle n'était pas si rose et bleu
Sa vie de vieux, il était si seul, l'aïeul
Elle n'était pas si rose et bleu
Sa vie de vieux, il était si seul, Mathieu

Elle n'était pas si rose et bleu, sa vie de vieux
Elle n'était pas si rose et bleu, sa vie de vieux
Tu ne seras plus jamais seul, non si seul, Mathieu